Société et Culture !

Journée mondiale pour la vue

La vue c'est la vie!

Célébrée le 12 octobre de chaque année, la Journée mondiale pour la vue est consacrée aux problèmes de cécité. C'est généralement l'occasion de sensibiliser, davantage, l'opinion plurielle à la prévention et au traitement de

la perte de l'acuité visuelle. Selon une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une personne devient aveugle dans le monde toutes les cinq secondes. Un enfant le devient chaque minute. Résultat : aujourd'hui, l'organisme onusien estime à plus de 7 millions des personnes qui deviennent aveugles chaque année.

Avec un tel indicateur, qui donne "froid aux yeux", gageons que les pouvoirs publics gabonais prendront, davantage des mesures pour lénifier, autant que faire se peut, la propension inquiétante de la "maladie des yeux" dans notre pays. Quelles en sont les causes et les principales affections ? Les réponses dans ce mini-dossier.

Des malvoyants en nombre croissant

F.S.L.

Libreville/Gabon

SELON les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 120 millions de personnes dans le monde sont atteintes de déficience visuelle, due à des vices de réfraction non corrigés (myopie, presbytie ou astigmatisme). Au Gabon, 26 790 personnes sont frappées de cécité et plus de 45 000 sont malvoyantes dont 7 500 porcataracte, teuses de maladie à l'origine d'une cécité curable et atteignant préférentiellement les personnes du troisième âge.

En forte augmentation, ces chiffres révèlent l'ampleur du phénomène de baisse de l'acuité visuelle dans le globe terrestre et sur l'étendue du territoire national, car, de plus en plus de Gabonais souffrent d'affections ophtalmologiques, parfois dès le jeune âge. A ce sujet, le Programme national de lutte contre la cécité et la malvoyance a fait le constat, dans une étude, de cette problématique de la santé oculaire chez les enfants scolarisés de 0 à 15 ans. Plus de 12,4% d'entre eux présentent des troubles optiques. Ce qui est un facteur de risque pour le développement socio-éco-



A la rédaction du quotidien l'Union, plusieurs agents sont porteurs de lunettes optiques.

nomique du Gabon. Face à une offre médicale multiforme, aux cabinets d'ophtalmologie officiant

ici et là, et à la faiblesse du

pouvoir d'achat des populations, les affections oculaires restent encore difficiles à maîtriser. Heureusement, grâce à la mise en place de quelques systèmes d'assurance-maladie, beaucoup parviennent à sortir la tête hors de l'eau. Toutefois, la régularité des consultations chez les spécialistes reste à recommander.

La célébration d'une journée mondiale est donc l'occasion privilégiée pour sensibiliser davantage l'opinion à la prévention et au traitement de la perte de l'acuité visuelle. Et aux autorités de faciliter davantage l'accès aux services de santé.

Entendu, d'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), que la cécité évitable touche généralement Elle est plus courante chez les économiquement faibles, en l'occurrence les femmes et les groupes marginalisés. 90% des aveugles vivent dans des pays en développement. On compte ainsi, selon l'organisme onusien, au moins 9 millions d'aveugles en Inde, 6 millions en Chine et 7 millions en Afrique. Le

des personnes pauvres, qui

n'ont pas accès à des ser-

vices oculaires de qualité.

ganisme onusien, au moins 9 millions d'aveugles en Inde, 6 millions en Chine et 7 millions en Afrique. Le risque de cécité serait même de 5 à 10 fois plus élevé chez les habitants des pays en développement que chez les personnes qui vivent dans les pays hautement industrialisés.

Zoom sur l'affection sur la cataracte

Une pathologie graduelle et indolore

F.B.E.M

Libreville/Gabon

SELON les spécialistes, avec près de 7 500 cas sur les 45 000 malvoyants que compte le Gabon, la cataracte est à la tête des affections visuelles les plus répandues. C'est une "maladie de l'œil aboutissant à l'opacité partielle ou totale du cristallin". Mais quel est donc son visage ?

Selon le site www.futurasciences.com, les cataractes sont caractérisées par l'obscurcissement du cristallin, c'est-à-dire la partie de l'œil qui assure la mise au foyer de la lumière. Il en résulte une perte graduelle et indolore de la vue, qui peut mener à la cécité.

Selon leurs causes diverses, on distingue plusieurs types de cataracte, à en croire une autre source médicale. La cataracte sénile, la plus courante, est liée au vieillissement du cristallin. Elle touche les deux yeux, à des degrés de sévérité variables d'un œil à l'autre.

La cataracte secondaire est une forme qui se développe suite à une maladie (dans la plupart des cas, un diabète mal équilibré par les traitements), un traitement médicamenteux, ou une intervention chirurgicale de l'oeil.

La cataracte traumatique



La cataracte reste à ce jour l'affection visuelle la plus enregistrée au Gabon.

apparaît suite à un traumatisme de l'œil : choc, brûlure thermique ou chimique, etc. Cette forme est particulièrement observée chez les patients jeunes.

La cataracte de l'enfant est, quant à elle, souvent d'origine congénitale (liée à une maladie génétique ou à une infection pendant la grossesse).

Enfin, les fumeurs, les personnes alcooliques et celles qui ont une alimentation insuffisamment riche en fruits et en légumes ont également un risque très

élevé de développer la cataracte. Pour ce qui est du traitement de la cataracte, la chirurgie reste la voie royale. L'on peut, en outre, tenter de la prévenir en protégeant les yeux contre les rayons du soleil et les chocs. Mais aussi, en consommant suffisamment de fruits et légumes, ou en arrêtant la consommation d'alcool et de cigarette. La prévention des infections pendant la grossesse contribue aussi, évidemment, à la prévention des cataractes congénitales.

Les chiffres de l'OMS

• Près de 120 millions de personnes sont atteintes de déficience visuelle due à des vices de réfraction non corrigés (myopie, presbytie ou astigmatisme). Pratiquement toutes pourraient retrouver une vision normale en portant des lunettes ou des verres de contact ou à la suite d'une opération chirurgicale.

• 90% des personnes atteintes de déficience visuelle vivent dans des pays à faible revenu. Pour ces personnes, l'accès à la prévention, aux soins et à une réadaptation de qualité n'est pas encore universellement une réalité.

• 82% des aveugles sont âgés de 50 ans et plus. Avec une population vieillissante dans de nombreux pays, toujours plus de gens seront exposés à

une déficience visuelle liée à l'âge. La cataracte reste la principale cause de cécité alors qu'elle peut être traitée.

• On observe une augmentation des cas de cécité et de déficience visuelle dus à des causes liées à l'âge, de même qu'une augmentation de la cécité due au diabète non contrôlé.

• Au niveau mondial, jusqu'à 80% des cas de déficience visuelle et de cécité chez l'adulte pourraient être évités ou traités.

• Près de 1,4 million d'enfants sont aveugles. Les principales causes de cécité de l'enfant sont la cataracte, la rétinopathie des prématurés et l'avitaminose A. Près de la moitié des cas de cécité de l'enfant peuvent être évités ou traités.

